

Avranches

## Des élèves d'Émile-Litré sensibilisés au don

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 25 avril 2018

587 mots



*Des élèves de terminale STMG répondent à un quiz préparé par l'Établissement français du sang (EFS). - Crédit*

Près de 300 lycéens et étudiants de Litré ont assisté, hier, à des séances plénières et des ateliers sur le don d'organes et de tissus humains, du sang et de la moelle osseuse et de gamètes.

Reportage

« Il est possible de donner un organe de son vivant à toute personne avec qui on a une relation étroite depuis au moins deux ans. » Olivier Delachensnais, infirmier coordinateur du Don d'organe à l'initiative du Forum du don du lycée Émile-Litré, s'adresse à une vingtaine de lycéens attentifs, dans une salle d'étude de l'établissement scolaire. L'événement y est organisé pour la première fois.

Ce mardi, les élèves de sept classes de seconde, première, terminale et BTS ont deux heures consacrées au don dans leur emploi du temps du jour. Une heure avec Olivier Delachensnais sur le don d'organes et de tissus, le don de sang et de moelle osseuse ou le don de gamètes (spermatozoïdes et ovocytes), puis trois ateliers de vingt minutes sur chaque thème.

Prise de conscience

« La question du don d'organes peut-elle ne pas être abordée avec nos proches ? » demande un lycéen. « Non ! » répond du tac au tac Olivier Delachensnais. « L'important est de savoir si on veut donner ou pas, explique l'infirmier. Et d'aborder ce sujet avec ses proches. »

Tout en restant neutre, Olivier Delachensnais découd les idées préconçues. Il explique qu'il « n'y a pas d'âge pour être donneur », qu'on « peut l'être même si on est percés ou tatoués » ou encore qu'on peut « choisir de ne pas donner tous ses organes ».

L'atelier animé par l'Établissement français du sang (EFS) au même moment dans une salle de classe du bâtiment B en fait pâlir certains. Mais pas Jules et Axel, 18 et 20 ans, élèves en terminale STMG. **« Ça ne nous perturbe pas plus que ça. »**

Gladys, 18 ans, a, elle, déjà donné deux fois son sang. **« J'ai pourtant peur des aiguilles, mais ma mère a été malade il n'y a pas longtemps et a eu besoin d'une transfusion, explique l'élève de terminale STMG. Cela m'a fait prendre conscience de l'importance de donner son sang. »** Même si Gladys a déjà abordé le don de sang et d'organes en famille, elle ne connaissait pas avant l'expérimentation d'hier ce qu'était le don de moelle osseuse.

Sa camarade de classe Eva, aussi âgée de 18 ans, est assez émue. **« Cette journée nous apprend des choses sur la vie et la mort, indique-t-elle. C'est important d'en parler même si cela est un peu perturbant. Comme mon père fait partie d'une association du don du sang, nous en donnons en famille ! »**

Eva a aussi été confrontée au don d'organes avec sa grand-mère. **« Lorsqu'elle était en mort cérébrale, on nous a demandés si elle souhaitait donner ses organes... On a appris par la suite qu'elle avait sauvé plusieurs personnes. »**

**« Comme ils ont travaillé, depuis janvier, sur le don en cours d'anglais, SVT, histoire-géo et Sciences économiques et sociales, les élèves sont très attentifs et intéressés »,** explique Amélie Delachensais, infirmière du lycée, entre l'atelier de l'Association de dons d'organes et de tissus humains (Adot) au cours duquel une personne ayant reçu une greffe du poumon témoigne et celui où interviennent une biologiste et une interne du service de reproduction du CHU de Caen.

Flora GELOT.